

13 septembre 2015
24^{ème} dimanche ordinaire
Année B



Ce dimanche, saint Jacques nous interpelle vivement sur la cohérence entre notre foi et notre comportement envers les plus pauvres, tandis que Jésus nous demande : « Pour vous, qui suis-je ? ». D'un côté, la foi qui doit se traduire par des actes, sans quoi elle est vide et morte. De l'autre côté, la foi qui doit être professée, donnée en témoignage, même si cela doit aller jusqu'au martyre. Mais c'est bien de la même foi qu'il s'agit ! Et du même Seigneur, qui nous invite à le suivre sur le chemin de la Vie. Ce chemin, c'est celui qu'il a lui-même emprunté, c'est le chemin du service, du renoncement à soi-même pour aimer les autres.

La foi célébrée ne peut donc être à côté de notre vie. Selon la vocation de chacun, elle va s'incarner, en quelque sorte, de bien des manières : au service de la famille dans un engagement associatif pour les plus démunis, tout simplement en étant attentifs aux personnes dans le besoin qui sont souvent à notre porte, à travers une mission humanitaire ou un service d'Eglise, etc.

La liturgie de ce dimanche nous permet de mieux engraner nos engagements et services dans la prière et l'Evangile, qui nourrissent notre attachement au Christ et nous invitent à lui redire le « oui » de notre baptême : c'est lui la source de notre mission.

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

Psaume : Ps 114

Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

J'aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.
Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 2, 14-18)

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En

revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Alléluia. Alléluia. Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. **Alléluia.**



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

Prière universelle

- **Nous rencontrons souvent des personnes qui se dévouent, prennent des initiatives et donnent le meilleur d'elles-mêmes. Mais ne sommes nous pas parfois sur leur route des semeurs d'obstacles, de croix pour les empêcher d'agir et réaliser leurs projets ? Pour que nous devenions plutôt leurs collaborateurs. Seigneur nous te prions.**

- Certains sont particulièrement accablés par les souffrances, les échecs, les difficultés... Pour que les autres, les plus privilégiés, se sentent responsables de leurs frères et sœurs et les aident à porter leur croix. Seigneur nous te prions.
- La montée de l'intégrisme religieux est inquiétante. Pour que tous les croyants du monde ne cherchent pas d'abord à préserver leur doctrine mais à servir le monde, à le soulager et le rendre meilleur. Seigneur nous te prions.

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus interpelle ses disciples. Le débat est facile à imaginer, et sans doute rejoint-il d'une certaine manière nos propres débats, nos propres questions, notre propre recherche. « Pour vous qui suis-je ? » La question que pose Jésus nous est posée à nous aussi aujourd'hui. Il n'est pas possible de nous cacher derrière des idées reçues, derrières des définitions savantes ou des phrases apprises par cœur ! À nous qui voulons être ses disciples, la question est aujourd'hui posée avec force : qui est Jésus Christ pour toi ? À celui qui cherche à répondre, Jésus donne la grâce de savoir le nommer. Pierre répond, et sa réponse est étonnante de clarté et de lucidité. Elle s'élève et s'affirme au milieu de cette cacophonie dont il ressort que Jésus pourrait être Jean le Baptiste, Élie ou un prophète.

« Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » déclare Pierre. Jamais pareille parole n'avait été relevée. Pierre est bien loin des théories. Il ne suppose pas, il s'engage. Sa parole est profession de foi qui embarque dans son sillage la vie entière d'un homme. Pierre prend le risque de la liberté. Il prend le risque de laisser parler en lui l'Esprit. Il devient croyant. Pierre nomme le Christ. « Tu es le Messie ! » Nommer le Christ, c'est vouloir vivre comme lui, et donc suivre ses pas, passer par le calvaire, la souffrance, la mort pour avoir part à sa vie de ressuscité ! Jésus ne mâche pas ses mots. Qui veut le suivre doit porter sa croix. Chaque jour ! Tous les jours ! Une manière de dire la fidélité nécessaire, le refus de la sécurité à tout prix, la dépossession de soi pour laisser toute la place à Dieu et aux autres.

